

## 5<sup>e</sup> dimanche B (04.02.24)

Dans ce passage d'évangile saint Marc rassemble en une journée toute l'activité de Jésus : il enseigne, il chasse les démons, il guérit et il prie.

Jésus s'inscrit dans la religion juive de son peuple. Par deux fois, ce texte mentionne sa présence à la synagogue : *aussitôt sorti de la synagogue de Capharnaïm*, et le lendemain *il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues*. Jésus se situe donc en pleine continuité avec la Loi de Moïse.

Mais l'évangéliste soulignait dimanche passé que cette fidélité s'accompagne d'une nouveauté qui surprend les auditeurs : *voici un enseignement nouveau plein d'autorité* (Mc 1,27). L'enseignement de Jésus ne ressemble pas à celui des scribes qui répétaient les commentaires de l'Écriture faits par des rabbis. Sa nouveauté, c'est l'annonce de l'Évangile : *allons ailleurs, dans les villages voisins afin que là aussi je proclame l'Évangile, car c'est pour cela que je suis sorti. Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile*.

En quoi consiste cette proclamation de l'Évangile ?

Pour saint Paul elle est l'essentiel de sa mission. *Annoncer l'Évangile est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! C'est une mission qui m'est confiée*. Dans sa lettre aux Ephésiens il précise le contenu de cet Évangile reçu des premières communautés chrétiennes. *J'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable richesse du Christ et de mettre en lumière comment Dieu réalise le mystère tenu caché depuis toujours en lui afin qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi* (Eph 3,19) Paroles d'une extrême densité ! Ce mystère de l'amour de Dieu caché depuis les origines, les prophètes l'avaient entrevu et en ont laissé des échos dans le livre du Deutéronome ou dans les Psaumes. Mais ce dessein d'amour est pleinement manifesté en Jésus, Dieu fait homme, né de Marie, mort sur la Croix et ressuscité le troisième jour. Aussi ce message ancien revêt une nouveauté qui surprend.

Beaucoup le refuseront. Seuls les disciples et les pauvres, des étrangers aussi, lui feront bon accueil. Ce mystère s'identifie avec la personne même de Jésus. *En ces temps où nous sommes, Dieu nous a parlé par son Fils par qui il a créé les mondes* (Heb 1,2), dit l'épître aux Hébreux. C'est peu à peu que les apôtres ont découvert, dans la prière et avec la lumière de l'Esprit Saint, toute la profondeur de ce mystère d'amour. *L'Esprit que le Père vous enverra en mon nom vous enseignera toutes choses ; il vous rappellera tout ce que je vous ai dit* (Jn 14,26). Ces confidences faites avant de mourir, Jésus ne pouvait les prononcer durant ses premières prédications. Elles ne peuvent être comprises que dans la foi après la Passion et la Résurrection.

Durant son ministère, Jésus se contente de traduire la nouveauté de son message dans ses gestes de salut et ses paraboles.

Lorsqu'il guérit les malades et les infirmes c'est le salut de Dieu qui se manifeste.

Lorsque Jésus pardonne c'est l'infinie richesse de son amour pour les pécheurs qui se révèle.

Les paraboles de la brebis ou du fils perdu, celles du semeur, du samaritain et tant d'autres disent cette nouveauté qui, aujourd'hui encore, ne cesse de nous interroger. Car cet amour divin et son pardon dévoilent le péché caché dans certaines de nos pratiques religieuses, dans l'hypocrisie d'un enseignement contredit par des attitudes de jugement et de condamnation.

En chassant le démon d'un possédé dans la synagogue un jour de sabbat et en guérissant la belle-mère de Pierre, Jésus met la bonté et l'amour au cœur de toute la pratique de la Loi.

Sommes-nous pleinement conscients de cette nouveauté de l'Évangile ? Les critiques que suscite le pape François dans ses décisions pastorales ne proviendraient-elles pas d'une incompréhension de cette nouveauté ? Est-il possible d'entendre la prédication de l'Évangile et de

demeurer sourds à la souffrance de ceux qui, à notre porte, crient avec Job : *je suis comme un manœuvre qui attend sa paye et je n'ai en partage que le néant ?* Comment les accompagner de notre espérance et les amener à cette prière de Job : *souviens-Toi, Seigneur, ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront-ils pas le bonheur ?* Nous connaissons la réponse du Seigneur à un tel cri : *ce soir, tu seras avec moi dans le paradis !* Et nous avec, si comme Paul, nous témoignons de la joie de l'Évangile. Car il est *lumière pour le monde celui qui porte la parole de Vie !*